



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

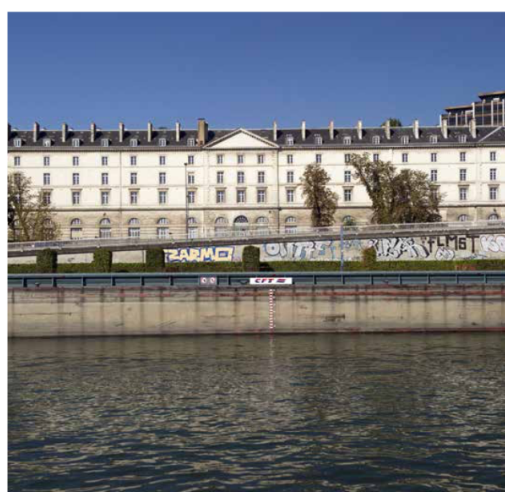
MARDI 11 JUIN 2019 / NUMÉRO 287 / 1€



À BÂLE, LE DESIGN HISTORIQUE DÉFEND SON PRÉ CARRÉ P.3



ART ANCIEN LE MUSÉE DU GRAND SIÈCLE DE PIERRE ROSENBERG OUVRIRA À SAINT-CLOUD P.6



NOMINATION REIN WOLFS NOMMÉ DIRECTEUR DU STEDELIJK MUSEUM D'AMSTERDAM P.8

IN PICTURES NOTRE SÉLECTION D'ŒUVRES DANS UNLIMITED SUR ART BASEL 2019 P.10

PARIS UNE ENCHÈRE MILLIONNAIRE OUVRE LE PRINTEMPS ASIATIQUE PARIS À DROUOT P.8

VENTES PUBLIQUES RÉSULTATS SOLIDES POUR L'ART CONTEMPORAIN CLASSIQUE AUX ENCHÈRES À PARIS P.9

À BÂLE, LE DESIGN HISTORIQUE DÉFEND SON PRÉ CARRÉ

Design Miami/ Basel, qui ouvre aujourd'hui au public dans la cité helvétique, reste la plus importante vitrine pour les pièces des créateurs des années 1950 et 1960, malgré la vague du contemporain. Visite.

Par Alexandre Crochet



Verner Panton, lustre, années 1970. Galerie Downtown, Paris. Courtesy galerie Downtown

LA FOIRE ÉLARGIT SON SPECTRE DANS TOUTES LES DIRECTIONS

À Bâle, le dieu design est à la fête. Entre le vernissage de LISTE et celui d'Unlimited, hier, les amateurs se sont donné rendez-vous à Design Miami/ Basel. Certes, l'affluence n'a rien à voir avec celle de la foire Art Basel, juste en face. Mais la qualité l'emporte sur la quantité. Parmi les collectionneurs aperçus dans les allées se glissaient les Genevois Caroline et Éric Freymond, la famille française Decaux, le fils Mugrabi, les Américains Don et Mera Rubell – qui ont fait halte à Zurich le week-end précédant –, Benedikt Taschen, patron des éditions éponymes, le courtier Philippe Ségalot ou encore le Germano-Suisse Friedrich Christian Flick, parmi beaucoup d'autres.

Rien d'étonnant à leur venue. Design Miami/ Basel reste la référence mondiale dans sa spécialité. Faute de pouvoir renouveler suffisamment son écurie de grands marchands, la foire, d'année en année, élargit son spectre dans toutes les directions – pas toujours avec bonheur –, notamment vers le contemporain ou l'artisanat d'art. Un stand entier est ainsi consacré aux vanneries japonaises par Erik Thomsen

(New York), dont on retrouve quelques spécimens chez François Laffanour (galerie Downtown, Paris). Mais la foire reste « le » lieu pour présenter des pièces historiques importantes ou inédites à plus de 100 000 euros. *« À Design Miami [aux États-Unis], les grandes galeries françaises sont quasiment toutes parties. Elles avaient le sentiment que le contemporain grignotait toute la place, et que leurs pièces de créateurs entrés dans l'histoire servaient de faire valoir aux pièces des jeunes designers forcément moins chères »*, glisse un exposant de Bâle.

En Suisse, ce sont précisément ces grosses galeries, souvent françaises, qui se taillent la part du lion et occupent les premiers stands. À deux pas de Patrick Seguin, la galerie Mitterrand est revenue avec un stand dévolu à Claude Lalanne, disparue en avril. *« Il y a eu un désistement et la foire nous a proposé de venir »*, précise Sébastien Carvalho, directeur de la galerie. *« Par un heureux hasard, nous avons pu avoir à vendre un ensemble entier conçu à l'origine pour le musée de Williamsburg, en Virginie, et dont se séparent des collectionneurs de Floride, ce qui nous a convaincus de participer quand bien même nous sommes une enseigne d'art contemporain »*. Levez les yeux. Le clou du stand n'est pas cette édition de cent, mais un lustre unique disponible pour 950 000 dollars. *« Comme la créatrice n'est plus là, les prix des commandes uniques devaient vite augmenter »*, juge-t-il. Pilier de la foire, Jacques Lacoste présente notamment un miroir de Royère – vendu – pour plus de 100 000 euros, ainsi qu'un superbe miroir du verrier Max Ingrand à 40 000 euros.

Si la concurrence avec les maisons de ventes fait rage, et malgré leur raréfaction évidente, les marchands réussissent à tirer leur épingle du jeu en sortant quelques pièces importantes directement de chez leurs propriétaires. Éric Philippe (Paris) expose ainsi une table basse en bois aux formes organiques de 1951 par Terence Harold Robsjohn-Gibbings produite en petite édition (à 140 000 euros). Ardent défenseur de Perriand et Prouvé, François Laffanour s'autorise un pas de côté avec une joyeuse suspension pop de Verner Panton, *« a passé du temps à Bâle où il a décoré la piscine du Sheraton »*, confie le marchand. Ce lustre à 120 000 euros, dans un excellent état de conservation,

KOMUNUMA

**Grand Opening
October 20, 2019**

**AIR DE PARIS
FONDATION FIMINCO
GALERIE IMANE FARÈS
GALERIE SATOR
GALERIE JOCELYN WOLFF
IN SITU FABIENNE LECLERC
JEUNE CRÉATION
& FRAC ÎLE-DE-FRANCE/
LES RÉSERVES**

**43 rue de la Commune
de Paris—
—à Romainville
93230**

komunuma.com





Canapé de Jose Janine Caldas sur le stand de la galerie Chastel-Maréchal, de Paris; à l'arrière-plan, ensemble de Jean Royère inédit de 1957. Photo : A.C.

était à l'origine une commande new-yorkaise. Plusieurs pièces, notamment de Mouille ou Prouvé, étaient déjà réservées hier en milieu de journée. La galerie Chastel-Maréchal, autre enseigne parisienne, célèbre le centenaire du Brésilien Caldas avec un canapé tout en longueur réalisé avec une ancienne pirogue, une pièce à plus de 150 000 euros issue d'une maison près de Rio de Janeiro. Sur le même stand, l'ensemble – dont un canapé cédé à un collectionneur européen, des fauteuils, des tabourets... – commandé à Royère pour une grosse fortune de Lima, au Pérou, n'avait jamais

été vu sur le marché. Rossella Colombari, de Milan, a quant à elle choisi de présenter un ensemble de mobilier de Carlo Mollino des années 1940-1950, incluant deux paires de lits superposés conçus pour la Casa del Sole, résidence de montagne à Cervinia, dans le Val d'Aoste. Comptez 50 000 euros la paire de lits détachables... Toujours dans le registre du bois, Magen H Gallery (New York) propose plusieurs sièges d'André Baley, architecte et designer français auquel l'enseigne consacrera une rétrospective en mai 2020. Un buffet suspendu par Pierre Chapo est proposé à 225 000 dollars. Des tabourets de ce créateur ont trouvé preneur à l'ouverture.

Enfin, kreo (Paris, Londres) mise sur une distrayante double balançoire en aluminium de Jean-Baptiste Fastrez (à 54 000 euros l'édition de 8) dévoilée sur la foire. Retomber en enfance n'a pas de prix...

Design Miami/ Basel, jusqu'au 16 juin, Hall 1Sud, Messe Basel, Bâle, Suisse, www.designmiami.com



Jean-Baptiste Fastrez, balançoire, 2019. Galerie kreo, Paris. Photo : A.C.